

Samedi 10 et dimanche 11 juin 2007

Excursion à Besançon et à Porrentruy.

Guides : Patrice PAUL et Michèle TRÉMOLIÈRES

Cela faisait plusieurs séances que des membres du Conseil d'Administration se faisaient l'écho de philomathes qui souhaitaient une excursion à Besançon. Or, avec la citadelle Vauban, Besançon est marquée en 2007 par le tricentenaire de la mort de Vauban et a déposé, à cet égard, un dossier culturel à l'UNESCO. Alors, raison de plus. Voire ... Le meilleur moment pour visiter Strasbourg est-il un samedi de marché de Noël? En fait, nous eûmes du mal à dénicher un hôtel, et l'office du Tourisme était nerveux. Ils nous ont mis en garde contre les difficultés d'accès de la Citadelle en car. Curieusement, le jour du départ la compagnie nous avait affrété un car nettement plus long que d'habitude, alors que nous n'étions que 25. A cause d'une histoire de date : c'est difficile; il faut éliminer le week-end de l'Ascension, la Pentecôte, la fête des mères etc. Donc, on avait trouvé le 10-11 juin. Catastrophe! Voilà que le Gouvernement, mu par les mêmes impératifs installe, sans nous consulter, les législatives ce dimanche là. On a vite rectifié le programme à la baisse pour que tout le monde puisse arriver à temps au bureau de vote, mais cela n'a pas convaincu. Résultat, un trou dans les finances, alors que c'était bien, très bien...

A Besançon, vers la Citadelle, le chauffeur fait preuve d'un talent impressionnant. On croit être à l'intérieur des maisons (pièce d'à côté); les manœuvres incroyables dans les tournants, avec à l'arrière un chapelet de voitures, dans lesquelles chacun se dit : "si le car passe, je passerai aussi". Il nous a déposé tout en haut sous un tonnerre d'applaudissements. On était un peu en retard (3/4h) et le Guide nous attendait à l'ombre d'un tunnel, parce que la chaleur était écrasante.

Besançon et sa citadelle.

Enserrée dans un grand méandre du Doubs, Besançon était prédestiné à accueillir une citadelle, puisque cette structure est complètement fermée, entre les bras du méandre par la colline Saint Etienne. Les Romains, auxquels l'aspect stratégique n'avait pas échappé y bâtirent un temple. Louis XIV, qui conquiert la Franche-Comté en 1668, dépêcha le jeune Vauban pour y édifier une citadelle. Celui-ci se met au travail, mais, mauvais plan, le traité d'Aix-la-Chapelle rend la Franche-Comté aux Habsbourg (on ne les attend pas là, ceux-là, mais c'est comme ça). Les Habsbourg réalisent le projet de Vauban, et, maintenant c'est le bon plan, le traité de Nimègue fait revenir la Franche-Comté dans le giron de Louis XIV. Il ne reste plus à Vauban qu'à effectuer quelques retouches (C'est un Stradivarius des Citadelles) et c'est gagné.

Au travers des escaliers, des chemins de ronde, des corniches, le guide nous explique la stratégie de Vauban : gagner rapidement en économisant au maximum, et de part et d'autres, les vies humaines. Toute l'architecture, dans les moindres détails, est déterminée par cet objectif. A noter une curiosité : diamétralement opposé à la Citadelle, de l'autre côté du Doubs, Vauban a également édifié le Fort Griffon. Pourquoi? En cas d'agression, les habitants étaient supposés se réfugier en la Citadelle, d'où les canons devaient décourager les envahisseurs. Mais leur portée était insuffisante pour couvrir l'ensemble de la cité. D'où, le Fort Griffon en complément.

Visite du Musée du Temps.

Le même guide, toujours aussi passionnant, nous fait découvrir le Musée du Temps au palais Granvelle en ville. Ce luxueux palais, d'inspiration Renaissance italienne, construit de 1532 à 1540 par Nicolas Perret, Seigneur de Granvelle, conseiller de Charles Quint, connaîtra une histoire mouvementée, jusqu'à son rachat par la Ville en 1864 (classé Monument Historique). Il n'est totalement restauré qu'en 1997, et l'on peut admirer, entre autres, sa magnifique toiture en tuiles vernissées.

Le Musée du Temps a son origine dans l'histoire de l'horlogerie bisontine. A la fin du XVIII^{ème} siècle, l'industrie horlogère suisse est frappée par le chômage, et ses horlogers, encouragés par la France, s'installent à Besançon. La Manufacture d'Horlogerie de Besançon va développer des méthodes et des techniques originales. Un siècle plus tard Besançon sera la capitale de l'horlogerie française. De cette histoire est née l'idée du Musée du Temps. La décision date de 1987. Les collections sont présentées en fonction de cet historique. Le Musée possède un pendule de Foucault, qui permet à chacun de vérifier la rotation de la terre. Cela a beaucoup retenu l'attention des philomathes.

Après la visite, nous nous rendons à pieds à l'hôtel Ibis la City. Le repas ne laisse pas de souvenir marquant, contrairement à la promenade nocturne qui a suivi, le long des quais du Doubs et dans la vieille ville, empreinte de calme et de majesté.

Visite du Jardin Botanique de Porrentruy.

Départ dimanche 11 juin à 9h vers Porrentruy dans le Jura Suisse. Bizarrerie : au poste frontière le chauffeur a des papiers à faire avaliser, mais il n'y a personne. On rentre en Suisse. Histoire à suivre...

Au Jardin Botanique de Porrentruy nous sommes accueillis chaleureusement par l'un des responsables, Monsieur Alain MERTZ, d'origine alsacienne. Signe des temps, à l'entrée se trouve, à nouveau, en plein air cette fois, un pendule de Foucault. Nouvelle effervescence chez les philomathes. Le programme de la fin de la matinée comporte : la visite guidée des serres, le pique-nique dans le parc et la visite libre du Jardin Botanique. Celui-ci fait partie intégrante du Musée Jurassien des Sciences Naturelles. Il a été fondé en 1833 par Jules Thurmann avec le soutien politique de la région, en s'inspirant des modèles de de CANDOLLE. Il comprend, dans le parc, un "Système" avec 400 plantes à fleurs et des plates-bandes contenant une collection de plantes vénéneuses et de plantes culinaires. D'autre part, un Jardin Jurassien de création récente montre une part importante de la flore jurassienne. Les serres sont remarquables par la qualité de leur entretien et par une collection de Cactacées riche de 600 espèces. Le pique-nique dans le parc, avec le beau temps atteint un niveau paradisiaque.

Après une courte visite de la charmante petite ville de Porrentruy (étymologie : pont de Ragenstrud, épouse de Dagobert 1^{er}), nous repartons vers Strasbourg. Incident de parcours : la douane nous arrête pendant plus d'une demi-heure, avec palabres et amende, parce que le matin nous étions entré "illégalement". Mais, en fin de compte, tout le monde est arrivé à temps au bureau de vote.